

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

**REVUE
TRIMESTRIELLE
D'AVICULTURE**



Périodique trimestriel
n° 2/2017 – 2^e trimestre
Bureau de dépôt : 5600 Philippeville



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

41^e année

2017

n° 2

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
La communication visuelle chez les animaux, par R. De Jaegere	p. 2
Encart détachable: Les pages du jeune naturaliste	
Le monde autrement par un jour de pluie, par Q. Hubert	p. I à IV
26 ^e Foire verte de l'Eau d'Heure	p. 13
Les CNB ont célébré à Binche les 60 ans d'existence de l'association	p. 14
In memoriam: André Galoux	p. 14
Précisions sur l'article «Sous nos pieds... la pédofaune!», paru dans l'Érable 4/2016	p. 14
Notre exposition de champignons des bois	p. 15
Festival international du Film Nature Namur	p. 16
Programme spécial 60 ans des CNB	p. 17
Information importante pour nos membres	p. 18
Programme des activités du 1 ^{er} trimestre 2017	p. 19
Nouveau carnet du naturaliste	p. 34
Stages à Vierves	p. 35
Leçons de nature 2017	p. 38
Stages à Neufchâteau	p. 42
26 ^e nuit des étoiles filantes	p. 42
Dans les sections	p. 43

Couverture: fauvette à tête noire mâle (photo D. Hubaut, CMV).

Éditeur responsable: Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal: ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt: 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



avec le soutien de



Wallonie

Les pages du jeune naturaliste...

et des moins
jeunes



Texte : Quentin Hubert

Écopédagogue au Centre Marie-Victorin

Images : photos d'écran issues de openstreetmap.org

Le monde autrement par un jour de pluie

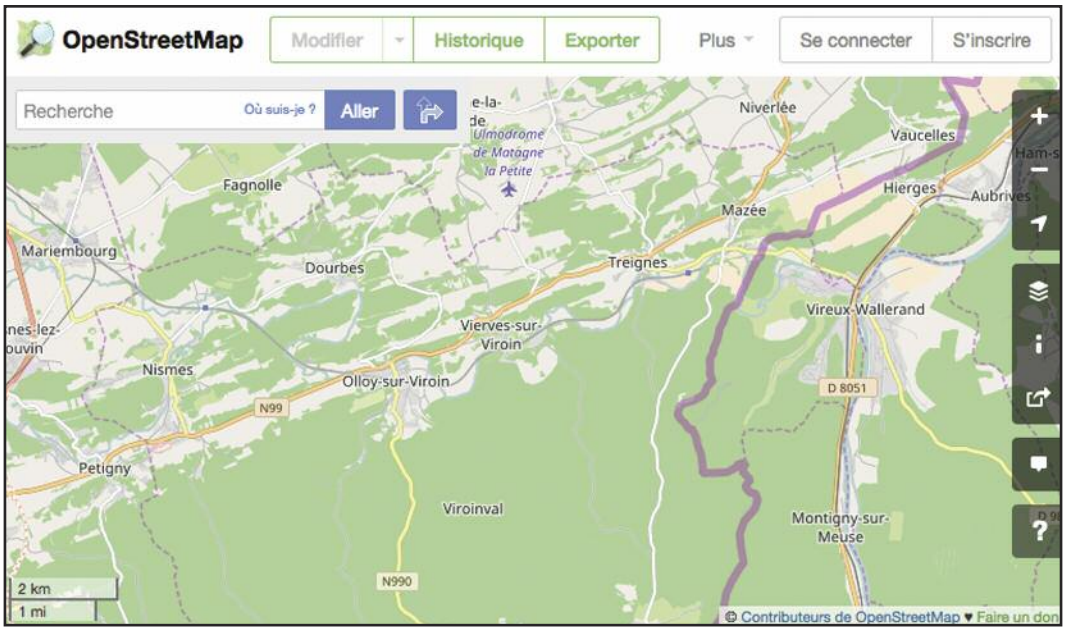
Comme tu le sais certainement, depuis longtemps, la curiosité de l'homme le pousse à explorer son territoire. Pour ce faire, il l'a schématisé, dessiné et représenté sur ce qui fut les premières cartes.

Déjà les Romains cartographiaient les régions conquises, pour des raisons politiques, de commerce, de transports... Ensuite, avec les siècles qui passent et le développement de la navigation marine entre autres, chaque parcelle de notre planète Terre (ou presque) a fini par être cartographiée.

Aujourd'hui, les images aériennes du monde entier (par drones, avions ou satellites), nous permettent d'accéder à chaque ville, village et rue de notre Terre. On pourrait croire que celle-ci est devenue, au fur et à mesure des inventions technologiques, de plus en plus petite.

Pourquoi cartographier le monde aujourd'hui ?

- Pour mieux savoir où l'on vit.
- Pour éviter que des chemins disparaissent ou soient oubliés.
- Parce que c'est toujours utile pour un étranger, un touriste... de pouvoir faire confiance à une bonne carte quand il se déplace.
- Parce que, qui mieux que toi peut cartographier l'endroit où tu habites ?



Et pourtant, le monde est vaste ! Tellement vaste qu'il reste encore beaucoup d'éléments à cartographier et que, si tu veux, toi aussi tu peux t'y mettre !

Près de chez moi, je me suis rendu compte que divers chemins et sentiers que j'utilisais à vélo ou à pied quand j'étais petit se sont embroussaillés ou ont même complètement disparu.

Les raisons de ces disparitions sont multiples, mais la conséquence est unique : la nature ordinaire ou extraordinaire à laquelle ces chemins me permettaient d'accéder est maintenant inaccessible aux promeneurs. C'est triste, mais ce n'est pas une fatalité. À moi de prendre mon courage à deux mains – ou plutôt à deux jambes – et de ressortir pour marquer de mes pas ces chemins de mon enfance.

Parfois, malheureusement, marcher, courir ou rouler à vélo ne suffisent pas à entretenir les chemins, alors, je les dessine... pour moi et aussi pour les autres. Ainsi, tout le monde aura connaissance des chemins, pourra les emprunter à nouveau et les faire renaître !

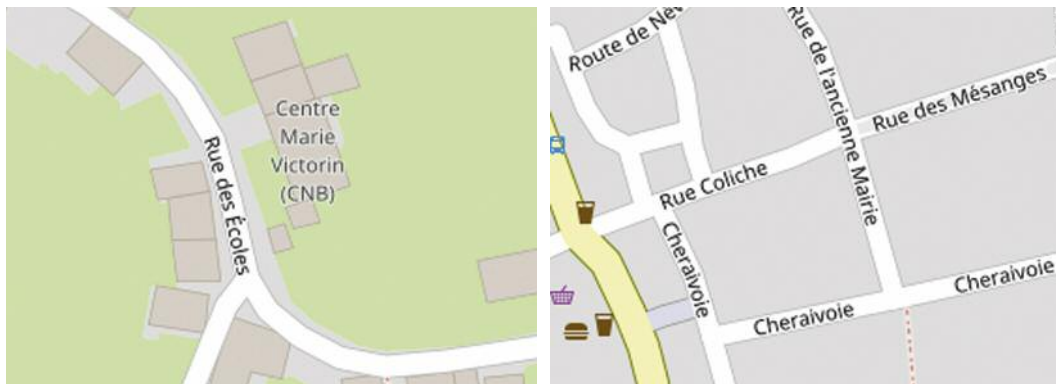
Toi aussi participe à la renaissance des chemins dans ta région

Je ne vais pas t'apprendre ici à rouler à vélo ou à marcher, mais plutôt à cartographier, à ton échelle (c'est le cas de le dire !), des chemins, des routes et pourquoi pas aussi des maisons.

Premièrement, nous allons utiliser une carte de base libre, c'est-à-dire qu'elle appartient un peu à tout le monde et qu'elle existe parce que des gens comme toi ou moi l'ont créée, l'utilisent et/ou la complètent. Cette carte s'appelle « Openstreetmap » (ou OSM). Contrairement à d'autres cartes comme les cartes « Michelin » ou « Google maps », elle n'appartient pas à une entreprise et donc son contenu sera toujours objectif et librement disponible pour tous.

Première étape : découvre ton quartier en ouvrant ton ordinateur et en allant sur openstreetmap.org.

Tu y verras différents outils (recherche, itinéraire, zoom, changement de carte...). Est-ce que tu reconnais ton quartier ? Ou ta maison ? Parfois, tu verras que beaucoup de maisons sont cartographiées et que, à d'autres endroits, c'est presque vide. Dans ce cas-là, à toi de jouer !



À Vierves, la carte du village est très complète (et ce n'est pas moi qui l'ai faite !), à Olloy par contre, peu de maisons sont dessinées.

Une fois que tu as découvert et joué un peu avec OSM, tu peux t'inscrire (en haut à droite), pour pouvoir ensuite te connecter et modifier la carte en y ajoutant par exemple des chemins et des maisons.

L'inscription se fait sans risque, tu ne dois pas donner tes coordonnées (sauf une adresse électronique). Mais surtout, **ne donne jamais tes coordonnées** (nom, prénom, date de naissance, téléphone ou autre) sur internet !!

Une fois connecté, tu peux zoomer sur la carte et ensuite cliquer sur « Modifier » qui devient vert en haut de la page. Tu verras apparaître une autre page qui te propose un petit tutoriel. Lis-le bien, c'est rapide et ça t'aidera pour la suite.

Comme tu l'as certainement compris en lisant le petit tutoriel, pour cartographier un quartier, « il suffit » de décalquer les chemins en traçant des lignes, et les maisons en traçant des polygones. Attention, ton travail de cartographie commence dès maintenant ! Des milliers, voire des millions, de personnes comptent sur toi. Sois propre, précis et fiable dans tes dessins, c'est important pour la collectivité.

Je te montre ici un exemple. J'ai repéré près de Vierves, une maison non dessinée. Pour la tracer, je zoome fortement sur la carte, ensuite, je sélectionne « polygones », puisque je vais tracer une surface (la maison). Et enfin, je dessine la maison.

Une fois le rectangle de la maison tracé, je dois dire au programme que j'ai dessiné une maison et pas un grand magasin ou un parking par exemple. Pour cela, dans la colonne de gauche, je peux choisir les attributs pour qualifier le bâtiment.

Dernière étape : cliquer sur sauvegarder. Tu devras peut-être attendre quelques minutes pour que ta maison apparaisse sur la carte openstreetmap.



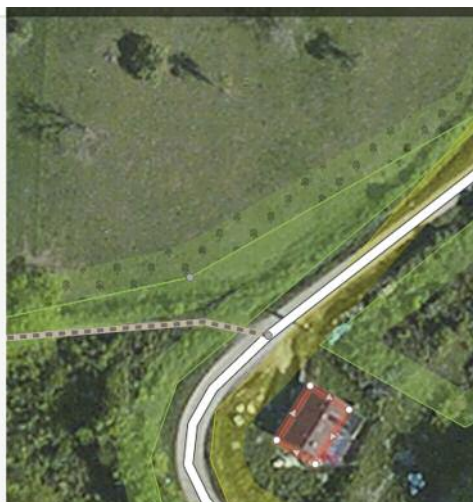
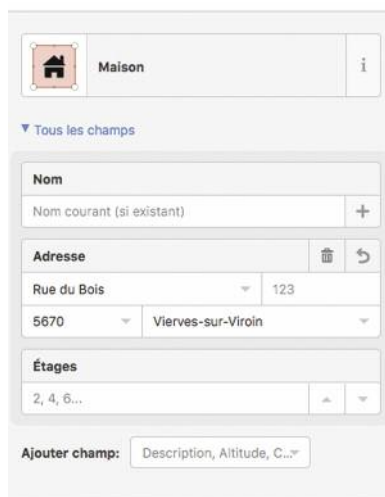
Maison non tracée



Maison que je viens de dessiner



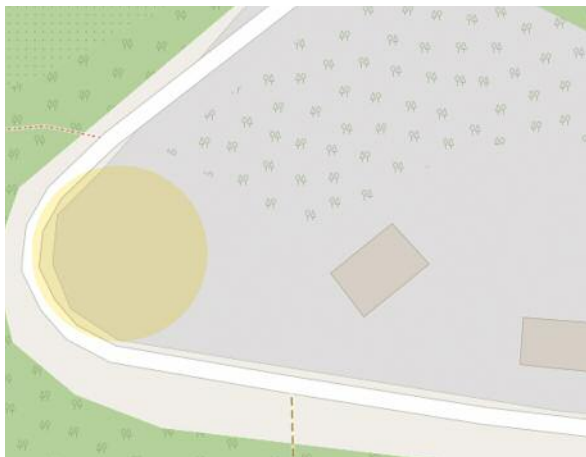
Attributs à sélectionner pour dire au programme que le rectangle est une maison !



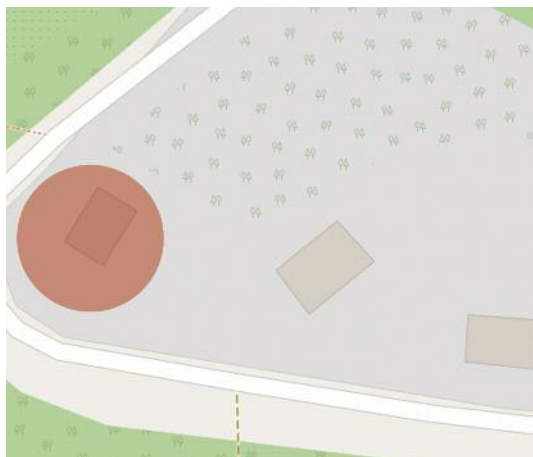
Un extrait de la carte avec la colonne de gauche dans laquelle je peux donner les caractéristiques du rectangle que je viens de dessiner : dire au programme que c'est une maison, donner l'adresse si tu la connais et... sans te tromper !

Si tu as bien compris comment travailler, alors n'hésite pas à faire de même avec des chemins et sentiers publics que tu connais bien pour éviter qu'ils disparaissent ! Des naturalistes utiliseront probablement les chemins que tu traceras et découvriront, peut-être près de chez toi, une fleur ou un oiseau rare.

Tous les amoureux de la nature te remercient déjà de ton travail car, grâce à toi, ils vont certainement découvrir de jolis endroits qu'ils ne connaissent pas encore.



La carte avant que je trace la maison



La carte avec la nouvelle maison dessinée

Surtout, n'oublie pas, le monde se découvre d'abord dehors, sur le terrain, et pas derrière ton écran d'ordinateur !

Bonnes découvertes...

Nota bene : sais-tu que le personnel de la « Croix Rouge », de « Médecins sans frontières » ou d'autres associations humanitaires utilisent aussi OSM pour cartographier des routes et des villages difficilement accessibles (en Afrique ou dans l'Himalaya par exemple).

Cela leur permet d'avoir une carte toujours à jour pour pouvoir apporter des médicaments et des soins à des personnes dans le besoin, en cas d'épidémie, de tremblement de terre ou de tsunami.

C'est pour cela que lorsque tu travailles sur openstreetmap, tu dois absolument être précis, fiable et ne surtout pas faire disparaître d'information !

